

scher mit einem Federstrich über den Haufen werfen zu wollen, aber wer der Sache so ganz fremd gegenüber steht, wie Herr M. v. Kima-kowicz, der sollte doch zuerst gehörige Umschau halten auf dem Felde der zu discutierenden Frage.

Budapest (National Museum) am 7. October 1897.

## 5. Sur un cas de ramification chez une Annélide (*Dodecaceria concharum* Oerst.).

Par MM. Maurice Caullery (Lyon) et Félix Mesnil (Paris).

ingeg. 12. October 1897.

On sait que, chez la *Syllis ramosa* McInt., découverte par le Challenger et retrouvée par Oka<sup>1</sup>, il se produit régulièrement, en divers points du corps, des ramifications latérales par bourgeonnement. D'autre part<sup>2</sup>, chez un assez grand nombre d'Annélides, on a signalé des individus exceptionnels et relativement très-rares, qui portaient, branché sur l'axe principal du corps, un rameau latéral composé d'un certain nombre d'anneaux. C'est chez les lombrics que les cas de bifurcation signalés sont les plus nombreux, sans doute parce que ce sont les vers les plus fréquemment observés. Andrews<sup>3</sup> a trouvé, chez un Hésionien (*Podarke obscura* Verrill), 15 individus bifurqués sur un peu plus de 1500. Une partie de ces bifurcations exceptionnelles ne sont probablement que des anomalies de régénération de vers coupés. La plaie, en se cicatrisant, se décompose sans doute en deux parties dont chacune donne naissance à une série de métamères. On n'a pas réussi jusqu'à présent à reproduire régulièrement par voie expérimentale ces anomalies; les conditions exactes de leur apparition restent inconnues. Rappelons enfin que l'on connaît beaucoup moins de régénérations doubles de la tête que de la queue.

Nos études sur *Dodecaceria concharum* Oerst. ont amené sous nos yeux plusieurs centaines d'individus de cette espèce; parmi eux, nous avons trouvé un exemple intéressant de bifurcation que nous reproduisons ici, vu du côté dorsal (fig. 1) et dont voici la description. Le corps se compose des parties suivantes:

1<sup>o</sup>. Une région antérieure *A* comprenant 11 segments sétigères.

2<sup>o</sup>. Une région *B* courte, beaucoup plus large et à anneaux plus longs, composée des 4 sétigères 12—15. Elle se distingue encore par sa couleur plus foncée.

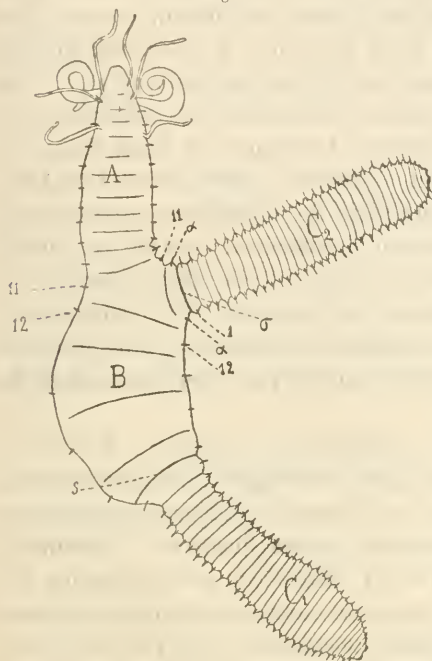
<sup>1</sup> Oka, Über die Knospungsweise der *Syllis ramosa*. Zool. Anz. T. 18. p. 462.

<sup>2</sup> On trouva réunis les divers cas observés dans Andrews (Bifurcated Annélids, Americ. Natur. Sept. 1892. T. 26) et dans Friend (Nature, féb. 1893). Les cas plus récents sont relevés annuellement dans le Zoological Record.

<sup>3</sup> Andrews, Quart. Journ. Mier. Sc. T. 36. 1894. p. 445.

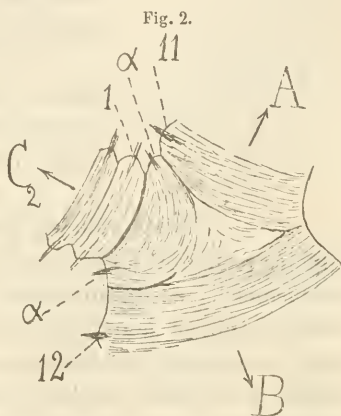
3°. Une région postérieure  $C_1$  placée dans le prolongement de  $B$ , de largeur comparable à celle de  $A$  et où l'on compte 31 sétigères. On distingue nettement, par la différence de teinte ( $C_1$  est jaunâtre) et par un sillon bien marqué  $S$ , la limite de  $B$  et de  $C_1$ .

Fig. 1.



4°. Une seconde région postérieure  $C_2$ , de même épaisseur et de même couleur que  $C_1$ , composée de 32 sétigères. Elle se détache de l'axe principal du corps, du côté droit, entre le 11° et le 12° sétigères. On trouve

Fig. 2.



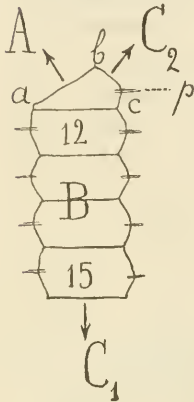
intercalé là, sur  $B$ , un anneau  $\alpha$  ayant encore la teinte brune de  $B$  et à la limite distale duquel un sillon  $\sigma$  bien net marque l'origine de  $C_2$ . Nous avons représenté (fig. 2), vues du côté ventral, les fibres musculaires annulaires des anneaux 11, 12 et  $\alpha$ , afin de bien montrer les relations mutuelles de ces segments. Par son orientation,  $\alpha$  fait partie de  $C_2$ ; par son aspect, il ne peut être séparé de  $B$ . Nous revenons plus loin sur l'interprétation de cet anneau.

L'anomalie précédente nous paraît due à une régénération; la différence de largeur des régions  $B$  d'une part,  $A$ ,  $C_1$ ,  $C_2$ , d'autre part, ainsi que l'égalité de  $C_1$  et de  $C_2$  s'expliquent alors tout naturellement. La région  $B$  serait un fragment isolé par traumatisme et qui aurait régénéré tout le reste de l'individu<sup>4</sup>. — A l'extrémité postérieure, le phé-

<sup>4</sup> La régénération est très-fréquente chez les Cirratulien; on trouve souvent des individus avec une tête, ou une queue, ou une tête et une queue de nouvelle formation. Nous avons observé, entr'autres, un fragment de six sétigères de *Heterocirrus viridis* Lnghts ayant régénéré les deux extrémités.

nomène aurait été normal. L'extrémité antérieure de *B*, au contraire, aurait donné à la fois une tête et une queue. Nous ignorons, comme nous l'avons dit plus haut, le déterminisme de pareilles anomalies. Nous proposons l'explication suivante. Le tronçon isolé se composait des segments actuellement numérotés 12—15 et d'un fragment d'un

Fig. 3.



sétigère antérieur coupé en biseau, comme l'indique la fig. 3, de façon que la plaie était formée de deux faces, se projetant suivant  $ab$  et  $be$ ; du côté droit, le parapode  $P$  de cet anneau mutilé avait été conservé. Chacune des deux faces  $ab$  et  $bc$  se serait cicatrisée séparément et aurait été l'origine d'une série de métamères orientés suivant la direction des flèches; la face  $ab$  aurait produit une tête, la face  $bc$  la région caudale  $C_2$ .

La présence du parapode  $P$  à droite aurait amené la formation du segment  $\alpha$ ; un parapode se serait formé à gauche par régularisation de la symétrie<sup>5</sup>.

Si cette explication est admise, la formation de  $C_2$  rentre dans la catégorie des phénomènes appelés par Loeb, *hétéromorphose*; et le cas de bifurcation que nous analysons ici se distingue de tous ceux publiés jusqu'ici. Partout en effet, quand on pouvait supposer avoir affaire à une régénération, on était en présence, ou bien d'une extrémité antérieure de tronçon ayant donné deux têtes, ou d'une extrémité postérieure ayant donné deux queues.

Dans notre exemplaire, la régénération était vraisemblablement terminée. *Dodecaceria concharum* adulte présente en général de 50 à 55 segments sétigères et l'axe principal de l'individu considéré en offre 49. Au point de vue anatomique, la branche  $C_2$  nous a paru renfermer tous les organes normaux comme  $C_1$ .

### III. Personal-Notizen.

Jena. Professor R. Semon hat seine Professur niedergelegt.

<sup>5</sup> Un fait du même ordre nous est offert dans un cas de ramification signalé par de St. Joseph [Ann. Sc. Nat., Zool. (7.) t. 20, pl. XI, fig. 1] chez *Syllis alternosetosa* St. J. — Le 1<sup>er</sup> anneau du rameau latéral a évidemment pour armature, d'un côté le parapode gauche d'un anneau de l'axe principal, de l'autre côté un parapode de nouvelle formation.

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1897

Band/Volume: [20](#)

Autor(en)/Author(s): Caullery Maurice Gaston Corneil.

Artikel/Article: [5. Sur un cas de ramification chez une Annélide \(Dodecaceria concharum Oerst.\) 438-440](#)